

PREPA Toutes options

Culture générale Culture générale

NOUR

Note de délibération : 18.5 / 20

Prénom (s)

N O U R

18.5 / 20

Ecricome

Épreuve : C.G.

Sujet 1 ou 2

(Veuillez cocher le N° de sujet choisi)

Les feuilles dont l'entête d'identification n'est pas entièrement renseigné ne seront pas prises en compte pour la correction.

Feuille /

Numéro de table

 Peut-on ne rien aimer?

Dans la célèbre pièce d'Albert Camus, Caligula, tyran absolu, apprend à Hélios qu'il souhaite décrocher la lune ; "si me faut la lune, ou le soleil (...), quelque chose de dément peut être mais hors de ce monde" (Caligula, Acte I, scène 3). Ainsi, l'amour de Caligula pour toute chose hors de cette terre ne traduit-il pas un manque qui ne saurait être comblé, une déficience ontologique qui fait de lui un être qui ne peut "rien aimer" sur terre ?

Soutenir que l'on ne peut rien aimer semble étonnant à bien des égards. En effet, l'impossibilité d'éprouver une quelconque inclination pour un autre ^{être} que soi paraît d'emblée paradoxale. N'aimons-nous pas traditionnellement les êtres qui nous sont chers, à l'image de nos parents ou de nos amis ? Ici, le mot, "rien" renvoie à l'absence de toute chose de telle sorte que rien aimer renvoie à l'impossibilité, voire l'incapacité de se saisir du sentiment amoureux.

Dès lors, le sujet nous invite à nous questionner sur l'objet de notre amour et de son existence d'une part, et du rapport de notre amour à la volonté ^{d'autrui}. En effet, le "Peut-on" défie notre volonté de ne rien aimer ; voulons-nous vraisemblablement ne rien aimer ? L'acte d'aimer n'apparaît-il pas hors de tout contrôle ? - N'apparaît-il

pas comme une force spontanée si nous nous voyons épris avant même d'avoir examiné le bien fondé de notre inclination ? Comment pouvons nous dès lors commander l'âme de ne rien aimer ? Enfin, il convient également de s'attarder sur l'usage de "on" à la place du "nous" dans le sujet. En effet, à l'inverse du "nous", le "on" traduit une sorte d'impersonnalité. Ainsi, le sujet nous invite à nous questionner sur la possibilité que tout être puisse ne rien aimer. Une analyse plus attentive, fait également émerger un autre aspect du sujet, nous pouvons nous demander à cet égard si rien aimer n'est pas fondamentalement tout aimer de telle sorte que l'amour se fixerait sur tous les objets sans rien aimer en particulier. Si l'acte d'aimer est le seul à pouvoir conférer à mon existence sa plénitude, comment pouvons nous commander l'âme de rien aimer ?

Si de prime abord, on ne peut pas ne rien aimer tant l'amour est une force spontanée qui défie tout contrôle (I), force est de constater que rien aimer apparaît comme une illusion comode (II). Ainsi, il convient de fortifier notre âme pour apprendre à aimer autre que soi (III).

L'amour se présente comme une force spontanée hors de tout contrôle qui rend difficile la perspective de ne rien aimer.

Aimer est fondamentalement une élection spontanée. Cette dynamique se retrouve dans le verbe "préférer" par exemple.

dès lors, on ne saurait commander l'âme de ne rien aimer. Éprouant l'amour, celui qui aime ne subit-il pas son acte plutôt qu'il n'en décide ? Bien souvent nous nous décourons épris du sentiment amoureux avant même d'avoir examiné le bien fondé de notre inclination. Inversement, on ne saurait nous forcer à aimer sur ordre en violant notre consentement. C'est pour cette raison que John Locke dans sa lettre sur la tolérance, met en garde le magistrat civil contre la tentation d'imposer l'amour de dieu à ses citoyens. Vouée à l'échec, une telle tentative conduirait inévitablement à la détestation de l'objet, c'est-à-dire au contraire du résultat espéré. Feindre l'amour s'éloignerait du salut bien plus qu'il n'en rapproche. Ainsi, l'impossibilité de sommer quiconque à aimer ou à ne rien aimer nous engage de tenir pour seul responsable les élans de l'âme et du cœur.

Le rapport qui unit "ne rien aimer" et volonté est d'autant plus complexe qu'il ne s'agit pas de le dire simplement spontanément mais de le comprendre comme un acheminement vers autre que soi, de telle sorte que le vocabulaire volontiers lyrique du sentiment amoureux semble trouver un fondement philosophique. Dans le Sommet théologique, Thomas d'Aquin met en exergue le fait que : "là où finit la connaissance, aussitôt peut commencer l'amour." En effet, si la connaissance renvoie à l'intellect, dont le lieu demeure l'esprit, l'amour s'apparente à une sortie de soi vers une réalité extérieure. Ne rien aimer peut se comprendre dès lors comme la volonté de pas s'aventurer vers autre que soi, ne pas sortir de la protection de notre for intérieur pour aller vers une réalité qui nous est inconnue, vers un autre être que soi dont la compréhension nous échappe.

Que penser de la possibilité de ne rien aimer? Si le fait d'aimer nous est d'abord apparu comme un mouvement spontané qui vise à combler un manque, seul capable de nous conférer le bonheur, alors ne rien aimer ne nous condamne-t-il pas à une vie dans l'éternité? N'avons-nous pas éprouvé dans un passé récent l'amour? Dans La promesse de l'autre, Romain Gary montre que bien que cette jélicite est renvoyé à l'avenir en tant qu'elle est seulement espérée, elle peut avoir été éprouvé dans le passé à l'image de l'amour parental qui dépasse toute forme de rationalisation. Avec l'amour maternel, la vie nous donne une promesse qu'elle ne tient jamais, de telle sorte que rien ne s'apparente à l'amour parental. Ne rien aimer renvoie ainsi à une vie nostalgique d'un passé révolu, d'une vie où l'homme est condamné à l'éternité.

Si ne rien aimer apparaît impossible tant l'amour est un mouvement spontané qui émane de notre volonté ou de notre passé, force est de constater l'amour peut se jouer de nous au point l'objet de notre amour soit tout illusoire.

Aimer apparaît comme une inclination instable qui peut nous échapper à tel point qu'il serait possible en réalité de ne rien aimer.

Le fait de ne rien aimer ne serait ni gratuit, ni contingent mais obéirait à une logique parfaitement rationnelle. Ne rien aimer paraît dès lors comme une manière d'échapper à la volonté de vivre. Car si nous tombons amoureux, c'est que

Prénom (s)

N O U R

18.5 / 20

Ecricome

Épreuve : G C

Sujet 1 ou 2
(Veuillez cocher le N° de sujet choisi)Les feuilles dont l'entête d'identification n'est pas entièrement
renseigné ne seront pas prises en compte pour la correction.Feuille

0	2
---	---

 /

0	3
---	---

Numéro de table

0	0	1
---	---	---

nous cherchons à nous reproduire, & amoureux trahi à cette
l'impression que sa condition est unique au monde, mais pour
l'observateur extérieur à la passion, elle est propre à la nature
humaine. C'est ainsi que Schopenhauer montre dans le monde comme
volonté et comme représentation, que l'homme n'est en
réalité que le jouet de la volonté qui s'en sert pour
créer un nouvel être. Dès lors, la passion "quelques apparences eût été
qu'elle se donne toute sa racine dans l'instinct sexuel". Nous
sommes donc condamnés à devenir les esclaves de la volonté qui
a implanté en nous l'instinct de nous faire agir pour le bien de
l'humanité toute entière. Ainsi, nous sommes amenés à ne
rien aimer, à osciller perpétuellement entre la souffrance
consécutif à l'insatisfaction, et l'ennui consécutif à la
satisfaction.

Pouvoir ne rien aimer n'apparaît-il pas salvateur tant
l'amour reposerait sur une abjecte illusion? Nous pensons
aimer en raison des qualités psychiques de l'être aimé, mais
la réalité est tout autre. Comme le montre Freud, dans
Psychanalyse des foules et analyse du moi, c'est au contraire
en raison des plaisirs sensuels que nous confère l'objet
que nous pensons l'aimer. Autrui devient le support d'un

NE RIEN ÉCRIRE

DANS CE CADRE

18.5 / 20

idéal que l'on arrive pas à incarner, une sorte de projection narcissique du moi ; "l'objet devient le propre moi du sujet". Les remparts que la conscience a patiemment érigé sont un à un défaits et l'esprit critique est inhibé. C'est là un état d'aveuglement où tout ce que fait l'objet de notre amour est jugé bon et irréprochable, au point de devenir criminel. Ainsi, aimer serait tout illusion et ne rien aimer s'apparenterait à un choix possible de notre conscience pour se protéger.

Ceci apparaît d'autant plus vrai si l'on considère qu'aimer est un art qui cause toute une gamme de mal-être à l'image du spleen ou du chagrin d'amour. Ne rien aimer ne serait dès lors plus une possibilité mais une voie de salut. C'est ce que montre notamment Molière dans Don Juan. En effet Molière met en lumière le caractère profondément instable de la passion amoureuse à travers le personnage séducteur de Don Juan qui multiplie les conquêtes, faisant ainsi de lui un être qui ne peut rien aimer. Renouard l'inclinaison apparaît comme salvateur, voire comme un impératif vital de telle sorte que la fidélité serait comparable à la mort.

Si nous avons vu que ne rien aimer pouvait également relever d'un choix rationnel et salvateur, ne pouvons nous pas pour autant trouver une autre voie de salut, en apprenant d'aimer

d'un amour nouveau, en fortifiant notre âme et en se tournant vers autre que soi.

Il convient de réapprendre à aimer d'un amour nouveau hors de l'illusion qui ne saurait se fixer sur un seul objet. La lucidité ne nous commande-t-elle pas de ne rien aimer et de ne pas reconnaître le caractère dangereux de l'amour ? Devons nous pour autant renoncer au sentiment ? Il semble qu'une rapide phénoménologie de la carence peut nous convaincre du contraire. Cette dernière renvoie à un mouvement de tension vers l'objet ^{et qui renonce à l'posséder} tant qu'il est offert à sa prise. Dès lors, carer n'est aucunement posséder ni même éteindre nous amuse Emmanuel Levinas dans Totalité et Infini. À travers la coence, la relation avec autrui se voit modifiée et l'élan amoureux profondément transformé, de telle sorte qu'autrui devient le lieu d'une altérité transcendante et insaisissable. Ce qui est dévoilé ainsi ici n'est autre que le fondement d'un amour profondément altruiste ; l'objet de mon inclination n'est plus un hypothétique butin mais bien une réalité qui m'échappe perpétuellement.

Si la possibilité de ne rien aimer trahit les pensées de l'homme n'est-ce pas parce que son existence apparaît périlleuse ? Loins d'être une incontestable vérité, cela traduit un état de faiblesse qu'il convient de conjurer en apprenant à aimer d'un amour qui relèverait d'un nouvel ordre. C'est ainsi que Nietzsche dans Ainsi parlait Zarathoustra, nous montre que l'homme est capable

d'un amour nouveau caractérisé par l'abondance qui nous pourrions
à l'aventure par goût du risque et non plus d'un amour
symptomatique d'un manque ou d'une lassitude ; "Un jour
vous devez aimer par-delà vous-même, des apprenez à aimer" exhorte
le prophète surhumain Zarathoustra. Il existait donc une
voie de salut qui nous pourrions à ne plus nous condamner à
ne rien aimer mais d'aimer d'un amour profondément altruiste.

Ne plus rien aimer n'est-il pas la conséquence d'une
faiblesse de l'âme qu'il convient de fortifier? Nul besoin
d'incriminer l'amour, ni même de renoncer à le maîtriser.

C'est ce que met en évidence Platon avec son analogie du fleuve
dans Le Cratyle, en montrant que le fait d'aimer s'apparente
à un courant capable d'entraîner notre âme loin d'elle
même comme le courant entraînerait notre corps à
la dérive. Mais ne sont-ce pas ceux dont les corps sont défaits
qui se laissent emporter par le courant? Il convient donc de fortifier
notre âme par l'exercice pour pouvoir faire face à la
force et à la puissance de l'acte d'aimer sans jamais renoncer
pour autant à maîtriser le destin. C'est seulement à partir de là,
que nous pourrions voir que rien aimer nous éloigne plus
du salut qu'il ne nous en rapproche. Ainsi, au lieu
d'incriminer l'amour, il convient de fortifier notre âme pour
ne plus perdre pied.

Prénom (s)

N	O	U	R																
---	---	---	---	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

18.5 / 20



Épreuve : 66

Sujet 1 ou 2
(Veuillez cocher le N° de sujet choisi)

Les feuilles dont l'entête d'identification n'est pas entièrement renseigné ne seront pas prises en compte pour la correction.

Feuille

0	3
---	---

 /

0	3
---	---

Numéro de table

0	0	1
---	---	---

Ainsi, si le fait de ne rien aimer nous est apparu relativement difficile tant l'amour s'apparente à un mouvement spontané qui échappe à toute forme de rationalisation. Force est de constater que parfois le caractère tout illusoire de l'amour triomphe, nous poussant ainsi à essayer de ne rien aimer dans le but de nous préserver. Mais il apparaît toutefois nécessaire de ne pas incriminer le fait d'aimer pour autant ni de renoncer à le maîtriser. Il convient de fortifier notre âme pour continuer d'aimer, ce autrui et finalement le seul à même de me donner consistance.

NE RIEN ÉCRIRE

DANS CE CADRE

18.5 / 20

A large, empty rectangular frame with a thin black border, occupying the majority of the page below the header. It is intended for the student to write their answer to the question.



